



# Association Un Enfant Un Cartable

Lettre d'information 2016

Comme chaque année à pareille époque, nous vous faisons parvenir la lettre d'information de notre association. Un groupe de 8 personnes dont 5 membres du Conseil d'Administration rentrent de Tambaga et nous apportent des informations sur la rentrée scolaire. La situation politique au Burkina Faso semble stabilisée mais les caisses de l'État sont vides et l'économie tourne au ralenti. Les infrastructures ne sont pas entretenues depuis maintenant 3 ans, les routes et les pistes sont à la limite d'être hors d'usage : il a fallu 17 heures pour relier Ouagadougou à Tambaga alors qu'il en fallait 7 habituellement. Suite aux événements politiques, des préfets avaient été désignés par le gouvernement provisoire pour remplacer les maires. Un nouveau maire a été élu à Tambaga, il s'agit de M. TANKOANO Alain, nous l'avons rencontré, il nous connaissait bien puisqu'il était instituteur à l'école de l'Avenir où nous intervenons.

## Notre aide à la scolarisation

Rien de changé par rapport aux années antérieures concernant la croissance démographique. La population scolaire continue de progresser, l'accès au secondaire explose : on est passé de 2 à 4 collèges, le lycée est surchargé. En primaire, les classes sont pleines et il faut toujours construire à la hâte des classes supplémentaires en paillotes. Quelques locaux en dur ont été mis en chantier mais les moyens manquent pour terminer les travaux. Les enseignants font ce qu'ils peuvent, ils sont sollicités de toutes parts par des tâches administratives ou des formations ce qui n'aide pas à leur assiduité face aux élèves. Être nommé à Tambaga lorsque l'on est originaire d'une autre région du pays, lorsque l'on ne parle pas le Gourmanché (langue de la province de l'Est) expliquent qu'il soit difficile de fixer le personnel enseignant et de constituer des équipes pérennes. Nos interlocuteurs changent souvent.



M. Alain Tankoano, maire de Tambaga

Effectifs des Classes	
6 <sup>e</sup>	= 110 élèves
5 <sup>e</sup> A	= 63 élèves
5 <sup>e</sup> B	= 51 élèves
4 <sup>e</sup> A	= 53 élèves
4 <sup>e</sup> B	= 50 élèves
3 <sup>e</sup> A	= 67 élèves
3 <sup>e</sup> B	= 67 élèves

effectifs au collège de Pentinga

## Rappel des décisions prises lors de l'Assemblée Générale du 2 avril :

Sur propositions du Conseil d'Administration, notre Assemblée Générale, pour des raisons pécuniaires, a décidé de réduire nos dépenses. Afin qu'ils en tiennent compte pour la rentrée d'octobre, nos partenaires Burkinabé en ont été informés en juin lors d'une mission de 2 membres de UEUC sur le terrain. Les décisions sont les suivantes :

- dans le primaire limiter notre prise en charge à la rentrée 2016 à 70 nouveaux enfants (au lieu de 100) et ne plus en recruter dans les écoles de Fanfangou et de Diadori.  
- ne donner de cartable qu'aux CE1.

- dans le secondaire, pour répondre aux demandes de collégiens ou de lycéens devenus orphelins depuis le primaire, nous soutiendrons en plus, dans chaque collège et au lycée, la scolarité de ces élèves à concurrence de 10 % maximum des effectifs qui y sont déjà pris en charge par notre association (par exemple si dans un collège ou au lycée 50 élèves sont déjà pris en charge, 5 nouveaux élèves peuvent être ajoutés si leur situation familiale le justifie). Des comités formés d'enseignants et de parents d'élèves de chaque établissement feront le choix des élèves à aider.

A l'entrée en 6<sup>ème</sup> et en seconde, nous ne prendrons en charge que les élèves qui ont satisfaits aux épreuves de sélection.

Enfin, nous n'assumerons plus l'aide à la location des cases, ayant constaté que nous n'étions plus en mesure de contrôler cette action.

Notre promesse d'acheter 100 tables bancs a été honorée, cette opération coûteuse ne sera pas renouvelée. Nous avons également promis d'aider à la construction d'une classe en paillote, mais dans cette école 3 classes en dur ont été bâties et sont fonctionnelles donc notre intervention n'est plus nécessaire.

Comme les années précédentes, une délégation du Conseil d'administration s'est rendue à Tambaga au mois d'octobre. Colette Durand, Michèle Goudeau, Danièle Rieupeyroux, Eliane Duquerroy, et Jean Paul Renard ont fait un gros travail aidés par Alain Naslin, Marie Claude Renard et Jacqueline Babin. Ils ont dressé la liste des élèves pris en charge par Un Enfant Un Cartable dans chaque établissement et dans chaque classe. Des élèves redoublent ou sont exclus, d'autres abandonnent, quelques uns changent d'école ce qui ne leur a pas facilité la tâche. Ceci étant fait, les fournitures, les sacs ont été distribués, les dictionnaires ont été remis aux élèves de sixième et de seconde. Les frais de scolarité ont été payés aux intendants ; en outre, pour les collégiens de 6<sup>ème</sup> et de 4<sup>ème</sup> et les lycéens de seconde, les frais de confection des uniformes ont été payés aux tailleurs.

**Le relevé des effectifs s'établit comme suit :**

**Effectif des enfants scolarisés en primaire, pris en charge par UEUC à la rentrée d'octobre 2016**

Ecole/classe	CP1	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2	Total
Tambaga A	13	18	20	17	27	25	120
Tambaga B	12	8	12	8	5	3	48
Tambaga C	5	8	6	6	-	-	25
Yirini	10	18	12	16	11	14	81
Konli 1	13	11	10	10	5	5	54
Kogoli A	12	19	22	14	19	27	113
Pentinga	11	18	22	20	7	20	98
Diadori	0	5	2	-	-	-	7
<b>Total</b>	<b>76</b>	<b>110</b>	<b>106</b>	<b>91</b>	<b>74</b>	<b>94</b>	<b>551</b>

**Effectif des enfants scolarisés aux collèges et au lycée pris en charge par UEUC à la rentrée d'octobre 2016**

établissement	6 <sup>ème</sup>	5 <sup>ème</sup>	4 <sup>ème</sup>	3 <sup>ème</sup>	2 <sup>nd</sup>	1 <sup>ère</sup>	terminale	Total
Collège de Kogoli	10	9	4	3	-	-	-	65
Collège d'Yirini	10	9	1	-	-	-	-	-
Collège de Pentinga	17	15	11	1	-	-	-	44
Collège/lycée de Tambaga	14	12	10	9	5	11	4	65
<b>Total</b>	<b>51</b>	<b>45</b>	<b>26</b>	<b>13</b>	<b>5</b>	<b>11</b>	<b>4</b>	<b>155</b>

**Il faut ajouter :** Gnoula Babouguini inscrit au CNPAR de Fada N'Gourma poursuit sa formation en électricité. Il a été rejoint par Parfait Tankoano dont l'association n'a pas la charge.

**Nombre total d'élèves pris en charge par Un Enfant Un Cartable : 551 + 155 + 1 = 707**

Nous avons pris en charge la scolarité de Moussa Sondé, un élève particulièrement brillant que nous avons scolarisé dans un bon lycée de Ouagadougou. Il vient de passer son bac avec succès, il a obtenu une bourse et entame des études de médecine.

Nous soutenons la formation de Kondjoa Lompo en agriculture à la ferme du Guié. Il est entrain de passer ses examens et souhaite se lancer dans un élevage ovin.

*Ecole de Tambaga B  
3 classe en construction au mois de juin*



*Maison des Hôtes du Gobnangou  
Colette Durand au travail avec un enseignant*



## La vie de notre association

### Au Burkina Faso

Depuis décembre 2015, nous sommes allés à 4 reprises à Tambaga : en décembre 2015 (3 personnes pendant 10 jours), en février 2016 (3 personnes pendant 10 jours), en juin (2 personnes pendant 10 jours) et en octobre (8 personnes pendant 12 jours). L'ensemble totalise 146 jours/personnes.

Nous sommes toujours chaleureusement accueillis par la population. Nous logeons en plein village de Tambaga à 200 m du lycée, à la maison des hôtes du Gobnangou gérée par l'association Échanges Solidaires Équitables. Les visites (parfois intéressées) sont nombreuses. Lors de nos missions, le travail est intense, surtout en début et en fin d'année scolaire. Les enseignants sont tous munis de téléphones portables ce qui facilite les communications à condition que nos interlocuteurs n'aient pas changé entre temps. Systématiquement nous nous rendons plusieurs fois, dans tous les établissements avec lesquels nous travaillons. Cette année l'état des pistes après la saison des pluies était déplorable. Notre responsable, Monsieur Baouba TANKOANO, Principal du collège de Pintenga, est très actif et il gère les affaires courantes efficacement. Son rôle d'interlocuteur privilégié est bien accepté par ses collègues. Nos relations avec l'Inspecteur de l'Enseignement Primaire sont également très bonnes. L'ensemble des chefs d'établissements est réuni à la Maison des Hôtes à chacun de nos voyages autour du verre de l'amitié ce qui permet de résoudre presque tous les problèmes de vive voix. Les communications par internet restent difficiles faute de réseau régulier et faute d'électricité ; de plus peu d'enseignants sont munis d'ordinateurs portables donc ils ne maîtrisent pas internet ou ils n'ont pas les moyens de payer la clef 3 G pour se connecter au réseau. Le téléphone reste le moyen de communication le plus efficace, l'inconvénient est son prix élevé dans le sens France-Burkina.

### En France

Nous avons repris cette année l'organisation d'**Afrik-O-Choeurs**, notre manifestation musicale, qui s'est tenue le 2 avril après notre AG. 7 groupes musicaux dont les chorales d'enfants de Mignaloux et l'orchestre des jeunes de Loudun ont apporté leur concours ils ont tous été très appréciés, le public était nombreux et enthousiaste.



Nous avons également participé à la fête du Toit du Monde à Poitiers, à la journée des associations de Poitiers et au Marché de Noël de Ligugé.

C'est au cours des réunions de nos Conseils d'Administration qu'est travaillée la mise en œuvre des décisions prises par l'Assemblée Générale. Le CA se réunit généralement avant et après chaque mission. Des réunions de bureau permettent de tenir, en temps réel, le bilan des dépenses et des recettes.

### Nos finances

Sans entrer dans de fastidieux détails, **nos dépenses se sont élevées cette année à 13 452 €**. Elles se décomposent en frais de scolarité proprement dit soit **7 952 €** et en dépenses dites « exceptionnelles » de **5 500 €** pour l'achat de 100 tables bancs. Nous avons également prévu (décisions de l'AG) d'aider à la construction d'une classe en paillotes pour 600 € mais cette dépense n'a pas été nécessaire puisque des classes en dur ont été faites.

**Les recettes s'élèvent à 9 814 €**, elles comprennent les cotisations, les dons, les ventes d'objets...

Nous constatons que, pour la deuxième année, les dépenses excèdent les recettes. Ce dépassement, causé par les dépenses exceptionnelles, était voulu compte tenu de notre épargne. Si nous analysons les recettes de cette année, la rentrée des cotisations est en baisse mais cela a été compensée par un don anonyme exceptionnel.

Il y a quelques années, nous recevions autour de 300 cotisations. Nous en sommes maintenant à 250 environ (des cotisations de 2016 ne nous sont pas encore parvenues) malgré les relances de notre trésorière. Négligences ? Effets de la crise ? Lassitude ? Sollicitations qui se multiplient ? Il nous est difficile de comprendre ces défections. Un Enfant Un Cartable Poitou existe depuis maintenant 14 ans, ce qui est exceptionnel pour une association de ce type mais nous n'aspérons pas au repos. Nous faisons appel à vous pour nous faire connaître et susciter des adhésions.

**Quel avenir pour les enfants que nous aidons ?**

Nous pouvons nous autoriser à poser cette question parce qu'il s'agit des enfants que nous aidons et que nous avons accès à des statistiques et à des prévisions démographiques qui les concernent.

Le Burkina Faso est actuellement peuplé de 18 millions d'habitants. Compte tenu des taux de croissance démographiques actuels il sera aussi peuplé que la France en 2050-2060. Le PIB par habitant est de 1,32 € par jour, le SMIG de 46 € par mois n'est presque jamais appliqué dans les milieux ruraux faute d'emplois salariés. Les frais de scolarité dans le primaire sont de l'ordre de 15 € par an et dans le secondaire, selon les niveaux, de 25 à 50 € par an. Il est évident que l'éducation représente un effort important pour les familles et ce d'autant plus qu'elles sont nombreuses (3,6 enfants/femme au niveau national et de l'ordre de 7 dans la province de l'Est). La scolarité est théoriquement obligatoire jusqu'à 16 ans. Beaucoup abandonnent avant et en particulier les filles qui sont mariées ou qui restent à la maison pour aider.

89 % des enfants en âge scolaire entrent à l'école primaire, seulement 46 % en sortent. 31 % entrent au collège, 17 % en sortent. 7 % entrent au lycée et 5 % en sortent. Le taux d'accès à l'Université est de 313 étudiants pour 100 000 habitants (0,3%).

La déscolarisation se fait essentiellement au niveau du collège. Que deviennent ces jeunes ? A Tambaga la population est très largement formée d'agriculteurs-éleveurs. Les jeunes restent à la terre ou partent en ville sans qualification. Nous souhaiterions les aider à accéder à un apprentissage. Nous l'avons fait pour un jeune qui suit une formation d'électricien à 250 km de Tambaga à Fada N'Gourma. Au prix de la scolarité, il faut ajouter les frais d'hébergement et il en coûte environ 150€ par an. La formation dure 3 ans. Un établissement d'enseignement professionnel a été construit à Tambaga il y a 3 ans. Faute de crédits il n'est pas équipé et est fermé.

*L'établissement d'enseignement technique de Tambaga*



### **Quelques nouvelles des associations qui travaillent à Tambaga**

L'association **Échanges Solidaires Équitables** gère et entretient la Maison des Hôtes qui est notre base logistique. Les batteries solaires y ont été changées. La plantation de 500 manguiers à Pentinga se porte bien et un local pour l'exploitation des fruits est en construction. ESE a participé à l'achat d'une ambulance qui a été livrés au dispensaire.

L'association **Mignaloux-Beauvoir Solidarité**, soutenue par Grand Poitiers et l'Agence de l'Eau Loire Bretagne a construit 5 latrines dans des établissements scolaires, 3 forages dont 1 dans une école et 2 sur la falaise du Gobnangou au village Peul et au village Gourmanché et 5 bornes fontaines dans le village de Tambaga. 3 microcrédits ont été financés

Le Comité de **jumelage Azay-le-Brûlé/Tambaga** a assuré le financement de plusieurs micro crédits, des formations pour les femmes de Kogoli et soutenu la construction de la Maison des Jeunes de Tambaga.

*Nous vous remercions pour votre contribution pécuniaire, une fiche jointe à cette lettre vous renseignera sur votre position et vous recevrez en février 2017 une attestation vous permettant de bénéficier d'une déduction fiscale.*